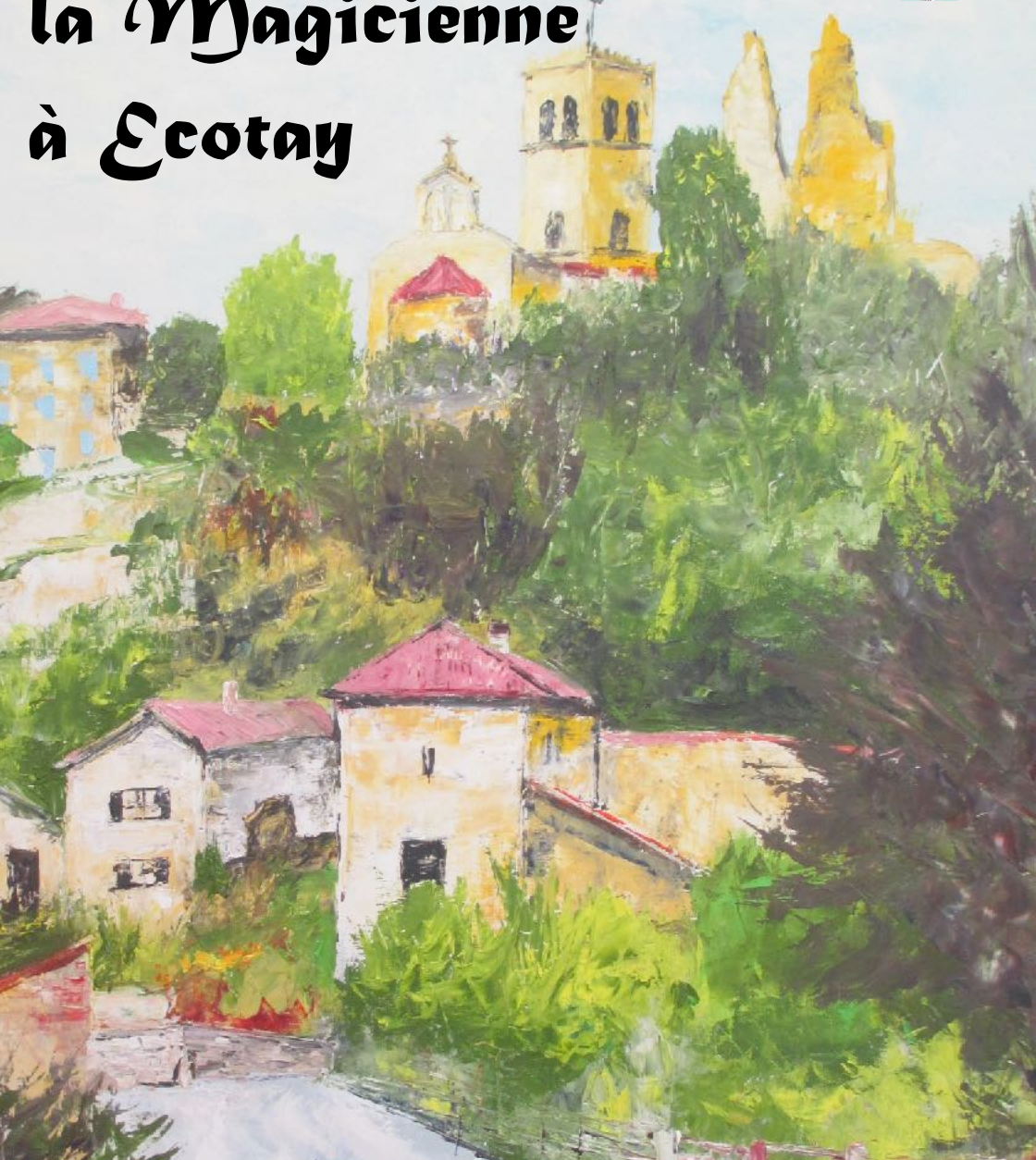


Les Sentiers de la Magicienne à Scotay





Il y a très très longtemps, si longtemps qu'aucun homme ne s'en souvient, les terres d'Ecotay étaient habitées par une puissante magicienne. Elle commandait aux vents, aux ruisseaux et aux montagnes. Elle était l'amie et la conseillère des hommes comme des animaux. Connue de tous, elle vivait cachée dans les bois qui surplombent le vieil Ecotay et ses pouvoirs n'avaient d'égal que sa discrétion.

Elle vivait en harmonie avec la nature et avec ses voisins humains qui la consultaient régulièrement. De génération en génération, on savait profiter des bienfaits et de sa magie. Mais la magie n'est pas chose aisée. C'est un art qui nécessite un grand savoir-faire et beaucoup d'entraînement. Seul un repos absolu permettrait de régénérer ses pouvoirs. C'est ce qui arriva à notre magicienne. Après des millénaires d'efforts magiques pour faire surgir la forêt, le château et le village, la magicienne est entrée dans un profond sommeil. Aujourd'hui encore elle dort au cœur des bois, sous la mousse verte et les racines de pin.

On sent par moment sa présence lorsque le brouillard monte lentement au château et ne se dissipe qu'avec les premiers rayons du soleil

Si tu retrouves son nom, peut-être pourras-tu la réveiller ?

Pour le retrouver, nous t'invitons à suivre ses pas sur le sentier ci-dessous. La magicienne y a laissé ses traces. Tu peux partir d'où tu te trouves, peu importe l'ordre dans lequel tu le fais, l'essentiel est de suivre la trace de la magicienne. Par contre il te faudra bien suivre le sens des flèches.

Nom de la Magicienne :



1 L'Olme

Si notre magicienne appréciait la hauteur du château et le vieil Ecotay caché dans la forêt, elle appréciait aussi les formes plus douces du paysage en direction de Montbrison. Sur ces coteaux arrondis, elle veillait attentivement à la floraison de toutes les plantes et surtout des vignes. Elles étaient nombreuses, plantées à perte de vue, tu peux peut-être en trouver quelques pieds qui poussent encore.



A l'époque des grands parents de tes grands parents on fabriquait beaucoup de vin dans le Forez. A Ecotay, le raisin était récolté puis pressé dans de grands pressoirs qui se trouvaient dans les jardins ou les cuvages.

Avant de rentrer dans son long sommeil, la magicienne aimait boire quelques gorgées de vin avec les habitants d'Ecotay échangeant alors les dernières nouvelles du village et du Forez. La dernière maison dans laquelle elle est entrée a bien changé, sauras-tu la retrouver ?



On me trouve dans la vigne et dans le vin, dans tous les coins et les recoins, dans le bon mais pas dans le beau.

LETTRE : _____



2 Le géant endormi



La magicienne parcourait très souvent le chemin sur lequel tu marches. Aussi, ses pires ennemis savaient parfaitement où la trouver. Un jour de grand soleil, alors qu'un vent doux soufflait depuis les montagnes jusqu'à Ecotay, la magicienne décida de faire une pause dans un pré au bord du chemin. Alors qu'elle allait s'assoupir, elle entendit un bruit sourd, des coups répétés qui devenaient de plus en plus fort au fur et à mesure que les minutes

avançaient. Elle vit, avec grand effroi, s'approcher un géant. Il courait droit sur elle. Il commença, dans sa course, à lui lancer tout ce qu'il trouvait sur son passage : des herbes, des arbres, des rochers. Ne sachant que faire, la magicienne décida de se changer en un énorme châtaignier nouveau. A ce moment-là, le géant lui lança la plus grosse pierre qu'il avait pu trouver. Il l'envoya avec une telle force qu'elle toucha le châtaignier, mais à la surprise de tous, la pierre rebondit et vint cogner le géant juste entre les deux yeux. Il tomba assommé.

La magicienne, alors revenue à son état normal, s'approcha de lui et dit : « avec une pierre tu as voulu me blesser alors à ton tour, pierre tu deviendras. Et elle le transforma en pierre ».

Depuis ce temps, les herbes ont poussé et la terre le recouvre peu à peu. Mais peux-tu encore voir sa tête dans le pré?

Pour trouver la lettre manquante, colorie toutes les lettres du mot géant.

W	F	W	D	O	H	B	M	O	B	H	C	O	I
Z	P	I	O	W	I	R	X	H	M	X	H	V	S
O	X	O	G	T	G	A	A	A	N	E	T	M	V
D	P	Q	F	R	I	T	N	X	Y	X	S	I	Y
M	S	I	C	S	Q	E	G	S	X	H	F	M	B
I	D	V	R	F	D	T	N	R	Y	R	F	R	Y
M	X	Q	Q	R	F	N	A	P	F	H	X	F	C
S	C	X	R	M	C	E	G	R	F	H	X	Y	Q
V	P	Q	I	D	I	G	T	P	P	C	J	D	C
Z	I	Z	S	B	V	N	T	M	V	D	C	J	Y
V	P	B	V	M	V	A	G	C	R	X	M	X	O
S	O	F	P	B	B	E	A	V	C	B	V	O	O
D	D	V	D	F	I	T	N	M	B	D	R	B	B

LETTRE : _____



3 Ce que les murs murent

Notre magicienne pouvait d'un seul mot construire de très hauts murs ou les détruire. Si bien que chaque jour elle construisait une nouvelle maison qu'elle détruisait chaque nuit. En bois ou en pierre, elle utilisait tout. Rien ne lui échappait. Il n'y avait qu'un seul matériau de construction qu'elle n'arrivait pas à utiliser : celui qui compose ce mur.

Aussi notre magicienne observa les hommes pour voir comment ils procédaient. Le travail était long mais le résultat très beau. Ils creusaient d'abord la terre suffisamment profondément pour avoir une bonne terre débarrassée des plantes et des branches en décomposition. Dans une tranchée, ils posaient d'abord des pierres pour soutenir le mur et éviter que l'eau ne remonte, les fondations. Ensuite ils tassaient la terre entre deux planches petit à petit. Avant de rajouter de la terre à tasser, ils mettaient de la chaux, un matériau clair, pour lier les deux lignes de terres appelées banchées. Ils travaillaient ainsi petit à petit jusqu'en haut du mur ou de la maison qu'ils protégeaient ensuite avec des tuiles par-dessus. On disait que le mur portait ses bottes, les pierres du bas pour le protéger de la pluie et son chapeau, le toit couvert de tuiles en haut.

Pour trouver le nom de cette technique de construction en terre qu'on trouve dans le Forez, rempli le tableau ci-dessous. Les cases en vert feront apparaître le mot.

1. On le met sur sa tête pour se protéger du soleil ou de la pluie;
2. On les pose en premier, sous le mur pour le protéger de l'humidité;
3. On en utilise deux pour tasser la terre;
4. Le nom des lignes de terre que l'on superpose pour former le mur.

LETTRE : _____

1								
2								
3								
4								



4 Le roi et la reine

Sur le chemin qui descend au vieil Ecotay, dit « chemin de la Berne », on trouve encore les traces de notre magicienne. Elle avait pour coutume de parcourir ce chemin à pied ou à dos d'âne, en compagnie des colporteurs ou d'habitants et parfois seule. Il s'est peu à peu bordé de maisons et de jardins clos par des murs en

pisé. Elle a toujours apprécié la promenade. Pourtant par un soir d'orage, elle croisa sur son chemin un terrible sorcier. Sa longue barbe blanche flottait au vent, ses yeux lançaient des éclairs, son pas roulait comme roule le tonnerre dans la vallée. Il se tenait là furieux et menaçant. Mais notre magicienne ne se laissa pas décontenancer. Elle connaissait bien la réputation du sorcier. Sa vanité n'avait d'égale que sa méchanceté.

« Que me vaut l'honneur de ta visite, cher Furonculus ? ».

Je m'ennuyais un peu, terré au fin fond des Hautes Chaumes, je suis descendu apporter la tempête vers chez toi. Je resterai ici cent jours et cent nuits, il pleuvra sans discontinuer, les rivières sortiront de leur lit, les récoltes seront trempées et personne ne verra le soleil. Il ponctua sa phrase d'un éclat de rire démoniaque.

Mais notre magicienne connaissait bien Furonculus. Elle prit donc le parti de l'amadouer.

Quel malheur s'abat sur nous ! Un magicien puissant et terrible comme toi, nous ne pourrons jamais nous en sortir ! C'est terrible. Je ne pourrai jamais te vaincre...

C'est vrai, je suis trop puissant. Mais je te laisse une chance de me vaincre. Choisi donc tes armes.

Aussi curieux que cela puisse paraître, elle lui proposa une partie d'échec car elle était très forte. La partie dura 5 jours. Les arbres et les pierres elles-mêmes vinrent assister à ce combat.

Grâce à son extrême habileté, à sa reine et à son roi, elle gagnât par échec et mat.

Furonculus, enragé renversa la table et s'enfuit dans un éclair. La magicienne soulagée mais toujours sur ses gardes cachât alors ses deux pièces dans le paysage. On les devine encore au loin.

Peux-tu apercevoir leurs silhouettes ?

Pour trouver la lettre correspondante, un indice :
Je commence les noms de ceux qui terminent la partie

LETTRE : _____



5 A la croisée des eaux

La magicienne d'Ecotay avait sans cesse besoin d'informations. Il lui fallait savoir qui occupait quel territoire, à quelle fréquence se déplaçaient ses ennemis ou simplement d'avoir des nouvelles de ses amis les très anciens mages gardiens des Hautes Chaumes. Ces derniers étaient chargés de protéger ces belles landes d'altitude. Ils s'étaient installés là-haut car ils aimaient ce climat rude de montagne que les Hautes-Chaumes leur procuraient et ils aimaient déguster ce fromage de caractère, fruit du travail des hommes et des éléments, la fourme. Ils ne descendaient jamais de leurs montagnes. Aussi c'étaient les rivières Cotayet et Charavan qui dévalaient la montagne pour se retrouver et donner à la magicienne les nouvelles des Hautes Chaumes.



¶ Ils chuchotent leurs histoires sous le pont, tend l'oreille tu les entendas peut-être malgré le sommeil de la magicienne. J'ai relevé pour toi leur énigme préférée :

Il est indispensable pour former les moulins, on le voit double dans rivière, il est invisible dans les ponts. Il est grec lorsque Cotayet et Charavan se rejoignent pour former le Moingt.

LETTRE : _____



6 Entendez-vous sonner la cloche ?

Depuis le vieil Ecotay, si tu montes à travers bois sur le sentier, tu arriveras vers l'église. Approche-toi et observe.

C'est vrai qu'au premier coup d'œil elle ressemble à une église comme tant d'autres. Mais déjà, sa forme commence à nous interroger. Si tu lèves la tête tu vois, un DONJON ? En tout cas, ça y ressemble drôlement : Une tour assez haute, en pierre, avec des créneaux. Mais est-ce vraiment un donjon ? Pas vraiment. Un donjon, était une tour de surveillance du haut de laquelle on pouvait apercevoir des ennemis arrivant de loin. Les créneaux eux servaient à se cacher pour se protéger. Ici la tour ne sert pas à surveiller, elle sert à protéger les cloches, c'est le clocher. Les créneaux servent à décorer et à cacher le toit du clocher.

Le véritable donjon se trouve plus haut, tu peux même y monter.

En résumé, nous avons donc un clocher déguisé en donjon, un donjon qui n'est pas un clocher et aussi un clocher sans cloche à l'avant de l'église. Et oui. Si tu observes bien cette construction sur le toit de l'église tu remarques deux espaces vides, ils accueilleraient les cloches de l'ancien clocher.

Comme l'église est très ancienne elle avait d'abord ce premier clocher. Puis lorsqu'elle a été agrandie, le second clocher a été ajouté. On trouve un indice sur ce bâtiment, une lettre du prénom de notre magicienne.

Suit les consignes et tu découvriras la lettre que tu cherches : cache la partie au-dessus du trait supérieur et en-dessous du trait inférieur. Tourne la feuille d'un quart de tour dans le sens des aiguilles d'une montre. Dans la zone non cachée, tu verras apparaître une lettre de l'alphabet.

LETTRE : _____



7 Le château

Il ne peut y avoir d'histoire de magicienne sans château, tu en conviendras ! Après avoir découvert l'église, dirige-toi vers le donjon. Tu devras escalader les quelques marches que la magicienne a taillées à la force de sa magie à même le roc. Te voilà donc dans la demeure des seigneurs d'Ecotay, où notre magicienne avait ses entrées. Elle n'a jamais pu participer à la construction de cette forteresse mais elle aimait à monter tout en haut du donjon, non pour surveiller mais plutôt pour chanter et déclamer ses poèmes. Elle avait une vue imprenable sur la route qui menait à Montbrison en descendant des Hautes Chaumes et côtoyaient souvent dans ses chants les gardes qui surveillaient le château.

Si tu le souhaites, tu peux suivre les pas de la magicienne et découvrir en haut du donjon les paroles du chant d'Ecotay. Attention fais-toi bien accompagner par un adulte, le donjon est très haut et l'escalier se termine par une échelle.

Si tu préfères rester en bas, tu peux tenter de deviner comment les murailles ont été construites : tu vois ces trous carrés dans les murs ? A quoi ont-ils servi ? Ils ont servi à placer des échafaudages pour construire un mur toujours plus haut. Une fois le mur terminé, les échafaudages ont été enlevés et les trous sont restés.





8 *L*e vieux village

Parfois la magicienne se promenait le long du chemin qui mène de l'Olme au Vieil Ecotay, mais parfois elle préférait un parcours plus court et plus sportif.

Elle part des fleurs violettes que tu vois au centre de l'image, elle monte dans le buisson ovale très vert qui se trouve le plus à droite. Elle continue son ascension sur la ruine de droite appelée maison du Chapelain. D'un saut magique elle bondit sur la tour de l'église qui ressemble à un donjon, se jette dans la maison aux volets bleus à côté de l'église et redescend d'un vol gracieux jusqu'au bosquet violet.

Dessine le chemin qu'elle suit et tu trouveras la lettre qu'il te faut.

LETTRE :- _____



9 Les lavandières

Les hommes commencèrent à s'installer à Ecotay, cohabitant ainsi avec la magicienne toujours prête à les aider. Ils se rendaient de nombreux services et la vie était calme et harmonieuse dans le village. Un jour en longeant le cours d'eau, la magicienne entendit des discussions animées qui semblaient provenir de la petite construction le long de la rivière en direction de l'Olme. Tantôt douces tantôt vives, les conversations allaient bon train. Elle s'approcha et découvrit une porte sur le côté de la construction. Ce qu'elle vit l'étonna. Les femmes du village étaient rassemblées, les enfants jouaient à proximité et elles lavaient leur linge dans un grand bac rectangulaire. Les grands draps, les vêtements, tout était vigoureusement frotté, rincé et refrotté pour faire disparaître toute trace de lessive. L'ambiance était agréable et on s'y échangeait aussi bien les derniers commérages que les informations sur le village, mais la magicienne voyait bien que la tâche était difficile.

Les doigts des lavandières étaient rougis et pelés d'avoir frotté l'étoffe rêche. Courbées sur le bac, leur dos devenait douloureux et les plus âgées peinaient à se relever à la fin de la journée.

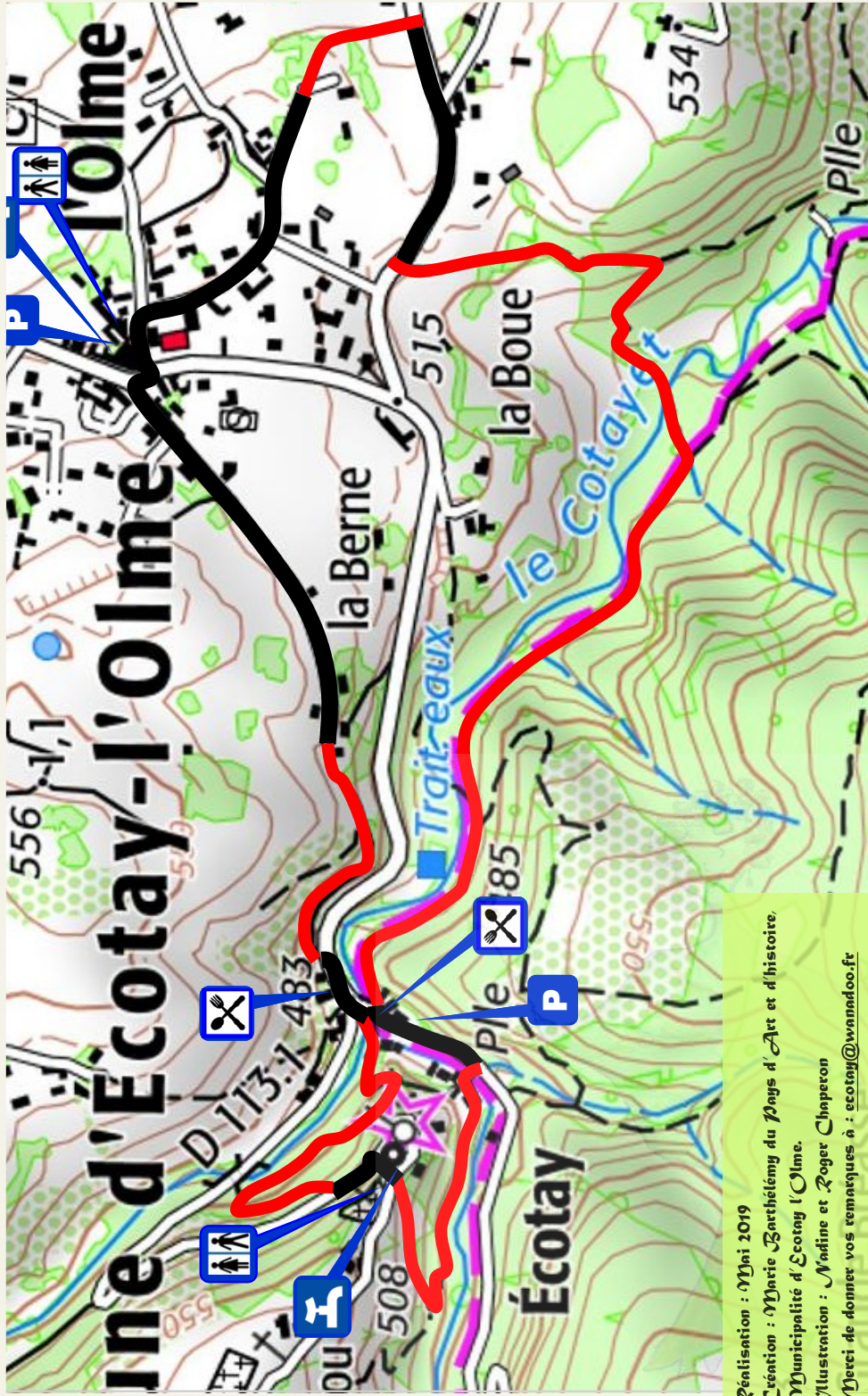
La magicienne prit une décision : elle enchantait ce lieu pour que la lessive ne soit plus une corvée. Il suffisait de porter son linge le matin, et le soir il était propre. C'était un spectacle unique de venir s'asseoir de l'autre côté de la rivière et regarder le linge se rincer seul après avoir trempé dans la lessive. Aujourd'hui ce sont les machines qui se chargent de ce travail depuis que la magicienne s'est endormie. Si tu regardes attentivement tu peux encore voir le bief à proximité du pont où l'eau était en partie déviée pour aller alimenter le bac du lavoir. Tu trouves aussi le lavoir que tu peux aller voir.



La lettre que tu cherches se dessine d'elle-même ici...

LETTRE : _____





Réalisation : Mai 2019
Création : Marie Barthélémy du Pays d'Art et d'histoire,
Municipalité d'Écotay l'Olme.
Illustration : Nadine et Roger Chaperon
Merci de donner vos remarques à : ecotay@wanadoo.fr